

Remarques à propos de Walaus, évêque de Bâle

Autor(en): **Wilsdorf, Christian**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde**

Band (Jahr): **65 (1965)**

PDF erstellt am: **18.04.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-117462>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Remarques à propos de Walaus, évêque de Bâle

par

Christian Wilsdorf

Faute de documents, l'histoire de l'église de Bâle avant le XI^e siècle ne peut être écrite. Si l'on met à part le précieux règlement ecclésiastique que fit l'évêque Haito pour le clergé et le peuple de son diocèse¹, elle se réduit à des noms d'évêques dont l'activité reste inconnue. Même leurs noms et l'ordre dans lequel ils se succédèrent ne sont pas toujours bien certains. La présente note voudrait examiner les données relatives à l'un d'eux.

La principale source en cette matière est un catalogue énumérant les évêques de Bâle² depuis le VIII^e siècle jusqu'à l'épiscopat de Beringer (1057 à 1072). Il est généralement difficile de dire quand un catalogue de ce genre a été rédigé puisqu'une fois qu'il a été établi, il est normal qu'on le tienne à jour et dans ce cas il est parfois impossible de distinguer la partie primitive et les additions. Toutefois les erreurs qu'il renferme pour le X^e siècle montrent qu'il lui est postérieur³. Le manuscrit qui contenait ce catalogue était conservé à l'abbaye de Munster au Val Saint-Grégoire en Alsace jusqu'à la Révolution durant laquelle il disparut. Il faut savoir que dans la deuxième moitié du XI^e siècle et au XII^e siècle on cultivait à Munster, très modestement d'ailleurs, l'historiographie et qu'on s'y intéressait très naturellement aux évêques de Bâle dans le diocèse

¹ Edité dans *Monumenta Germaniae historica*, in-4°, *Capitularia*, t. I, p. 362 à 366, n° 177.

² Edité dans *Monumenta Germaniae historica*, in-folio, *Scriptores*, t. XIII, p. 373-374, et dans *Basler Chroniken*, t. VII, Leipzig 1915, p. 158-159.

³ *August Bernoulli*, Zum ältesten Verzeichnis der Basler Bischöfe, dans *Basler Zeitschrift für Geschichte und Altertumskunde*, t. 3 (1904), p. 59-64, et *Basler Chroniken*, t. VII, p. 96 et 157, avait cru pouvoir y reconnaître une partie plus ancienne, rédigée à la fin du IX^e siècle, qui serait exacte alors que la partie suivante ne l'est pas. M. *Albert Bruckner*, Quelques remarques sur les anciens évêques de Bâle, dans *Publication du Centre européen d'études burgondo-médianes*, t. 4, Bâle 1962, p. 59, rejette cette opinion avec raison. En effet dans cette prétendue première partie exacte, deux évêques du IX^e siècle sont omis.

desquels était situé le monastère⁴. Son auteur avait indiqué pour chacun des évêques antérieurs au X^e siècle le pontificat sous lequel il le situait, ce qui fournit des points de repère chronologiques. Malheureusement, sauf pour le XI^e siècle, sa valeur est médiocre⁵ : il est incomplet, l'ordre est perturbé à deux endroits et plusieurs synchronismes avec les pontificats sont inexacts.

Il n'existe pas d'autre catalogue permettant un vrai contrôle de celui de Munster. Certes un érudit chapelain bâlois, Nicolas Gerung dit Blauenstein, rédigea au XV^e siècle une chronique des évêques⁶ avec l'aide des livres appartenant alors à l'église de Bâle, mais entre sa série d'évêques et le catalogue de Munster il y a des analogies s'expliquant par une source commune⁷ ; il y a toutefois aussi des différences. Manifestement le moine de Munster a copié un catalogue bâlois en le retouchant ; il est possible qu'à Bâle même le catalogue conservé à l'église ait, lui aussi, été remanié par la suite.

En tête du document munstérien figure un «Walaus archiepiscopus sub Gregorio papa III» suivi de «Baldebertus sub Zacharia papa». La chronique des évêques de Bâle par Blauenstein présente le même ordre : «Walanus (sic) et Baldebertus episcopi successive (sic) presederunt, tempore paparum Zacharie et Steffani II., et Pipini regis Francorum, patris Karoli magni, anno Domini 743 citra, ante et post⁸.»

Le nom même de cet évêque ne devrait pas prêter à discussion ; il faut préférer la forme «Walaus», conforme à l'anthroponymie des temps mérovingiens et carolingiens⁹, à «Walanus». On notera que dans la chronique¹⁰ deux autres noms du vieux-haut-allemand sont également déformés : «Fridericus» pour «Fridebertus» et «Adalberus» pour «Adalbero».

⁴ Cette historiographie munstérienne n'a pas encore fait l'objet d'une étude critique. La note Les lettres à Munster que j'ai publiée dans l'Annuaire de la Société d'histoire du val et de la ville de Munster, t. 15 (1960), p. 10-14, relève de la vulgarisation et est dépourvue de références.

⁵ Voir à ce sujet Basler Chroniken, t. VII, p. 96 et 467, et L. Duchesne, Fastes épiscopaux de l'ancienne Gaule, t. III, Paris 1915, p. 223-236. La critique du catalogue sera plus aisée lorsqu'on disposera de registres des évêques de Bâle dont l'élaboration est vivement souhaitée.

⁶ Editée par A. Bernoulli dans Basler Chroniken, t. VII, p. 109-133.

⁷ A. Bernoulli, dans Basler Chroniken, t. VII, p. 96, avait déjà noté le fait. A l'erreur commune relevée par lui, commise à propos de l'évêque Landelous, il faut ajouter l'omission des évêques Ragnachaire et Hartwig dans les deux textes.

⁸ Basler Chroniken, t. VII, p. 110.

⁹ Sur ce nom voir E. Förstemann, Altdeutsches Namenbuch, t. I Personennamen, 2^e édition, Bonn 1900, col. 1513 et 1514, article «Walh».

¹⁰ Basler Chroniken, t. VII, p. 111 et 112.

Que penser de la qualification d'«archiepiscopus» qui n'apparaît que dans le catalogue munstérien ? Comme les données fournies par l'historiographie de Munster pour l'époque antérieure au XI^e siècle ne méritent qu'une confiance limitée, il y a lieu de craindre que le moine de Munster ait voulu parer d'un titre pompeux celui qu'il tenait pour le plus ancien évêque de Bâle.

Quant à son épiscopat, le catalogue de Munster le situe sous le pontificat de Grégoire III (731 à 741), ce qui ne diffère que de très peu de la date «vers 743» indiquée par la chronique. Que valent ces affirmations qui – on l'a vu plus haut – remontent à une même source de valeur assez médiocre ?

Les historiens¹¹ qui ont étudié les évêques de Bâle ont cru jusqu'à présent trouver une confirmation de ces données dans un passage des *Annales de Murbach* où on lit à l'année 744 que les Francs furent en Bavière «quando ille vallus fuit¹²». Le mot «vallus», écrit sur une des copies «walus» désignerait l'évêque Walaus et sa place dans la chronologie serait ainsi fixée. Ce fait, joint à sa mention en tête de la liste et à son titre d'«archiepiscopus», inciterait à voir en Walaus le restaurateur de l'évêché de Bâle¹³.

En fait, ainsi que Pertz, l'éditeur des *Annales de Murbach*, et l'historien Hahn¹⁴ l'ont vu, ce «vallus» est le retranchement, en bon latin «vallum», qui arrêta les Francs dans leur campagne en Bavière, ceci d'ailleurs en 743 et non en 744 comme l'indiquent à tort les *Annales de Murbach*. Il n'y a donc là pas de mention de l'évêque Walaus et l'on ne saurait échafauder aucune hypothèse sur ce passage.

Si un témoignage relatif à Walaus disparaît, il y a par contre lieu d'en relever un autre qui, il est vrai, n'est pas certain. Le 15 mars 778, Rémi, évêque de Strasbourg, institua Notre-Dame de Strasbourg son héritière. Parmi les témoins figurent au bas du testament¹⁵ cinq

¹¹ Entre autres J. Trouillat, *Monuments de l'histoire de l'ancien évêché de Bâle*, t. I, Porrentruy 1852, p. 76, n° 37; A. Bernoulli, *Basler Chroniken*, t. VII, p. 110, n. 4, et A. Brackmann, *Germania pontificia*, vol. II Pars II Helvetia pontificia, Berlin 1927, p. 217.

¹² *Annales Alamannici, Annales Guelferbytani et Annales Nazariani* dans *Monumenta Germaniae in folio, Scriptorum*, t. I, p. 26 et 27.

¹³ Opinion d'A. Bernoulli dans *Basler Chroniken*, t. VII, p. 157. M. H. Büttner, *Frühmittelalterliche Bistümer im Alpenraum zwischen Großem Sankt Bernhard und Brennerpaß*, dans *Historisches Jahrbuch*, t. 84 (1964), p. 28 et 32, précise que l'évêché de Bâle fut rétabli en 740 par la nomination de Walaus au siège épiscopal de cette cité.

¹⁴ H. Hahn, *Jahrbücher des fränkischen Reichs 741–752* (*Jahrbücher der deutschen Geschichte*), Berlin 1863, p. 45, n. 2.

¹⁵ *Urkundenbuch der Stadt Strassburg*, t. I, Strasbourg 1879, p. 11, n° 16, et *Solothurner Urkundenbuch*, t. I, Soleure 1952, p. 6, n° 2. Quelques auteurs,

évêques. Leurs évêchés ne sont pas indiqués, mais comme pour l'époque de Charlemagne on connaît les noms des titulaires de la plupart des sièges épiscopaux, il est possible d'identifier les quatre premiers¹⁶ : le premier, Gislebertus doit être, malgré la distance qui sépare Noyon de Strasbourg, Gilbert, évêque de Noyon (769 à 782), le second, Willibaldus, est Willibald, évêque d'Eichstätt (741 à 786), le troisième Wiumadus est Weomad, évêque de Trêves (753 à 791), le quatrième Waldericus est Walderich, évêque de Passau (774 à 804). Reste un «Walachus vocatus episcopus» qui a des chances d'être l'évêque de Bâle Walaus, «Walaus» et «Walachus» étant des variantes graphiques d'un même nom. Dans ce cas, Walaus et Baldebert¹⁷ auraient été intervertis dans le catalogue.

Le résultat auquel aboutit cette brève note peut être formulé ainsi : Walaus fut évêque de Bâle probablement au VIII^e siècle ; peut-être est-il mentionné dans un acte strasbourgeois du 15 mars 778. Rien n'autorise à le considérer comme le restaurateur de l'évêché de Bâle.

non familiarisés avec la diplomatique du testament de l'époque franque, entre autres, *W. Hotzelt*, Translationen von Martyrerleibern aus Rom ins westliche Frankenreich im achten Jahrhundert, dans *Archiv für elsässische Kirchengeschichte*, t. 13 (1938), p. 36-37, ont prétendu qu'il s'agit d'un faux. En fait, ce testament transmis par une copie figurée exécutée vers l'an 1000 (datation de *M. Bernhard Bischoff* dans *W. Hotzelt*, art. cité, p. 49, n. 2) est bien authentique ainsi qu'il a été indiqué par *K. Zeumer* dans *Göttinger Gelehrte Anzeigen*, 1887, p. 37, par *Wilhelm Levison*, Das Testament des Diakons Adalgisel-Grimo vom Jahre 634, dans *Aus rheinischer und fränkischer Frühzeit*, Düsseldorf 1948, p. 124, n. 1, et par nous, Nouvelle note sur le peuplement de la région de Sélestat après les grandes invasions, dans *Revue d'Alsace*, t. 101 (1962), p. 8, n. 4.

¹⁶ Ces indications sont puisées à l'édition donnée par *A. Kocher*, dans *Solothurner Urkundenbuch*.

¹⁷ Sur l'évêque Baldebert mentionné en 749 et mort en 762, voir *A. Bruckner*, Untersuchungen zur älteren Abtei des Reichsklosters Murbach, dans *Elsaß-lothringisches Jahrbuch*, t. 16 (1937), p. 46/47.